© Drogues Info Service - 8 décembre 2025

Forums pour l'entourage

Comment aider mon fils en Australie ?

Par Profil supprimé Posté le 14/06/2020 à 23h19

J'ai appris récemment que mon fils était consommateur de méthamphétamines (ICE) vraisemblablement depuis quelques années, en plus du haschich qu'il consomme depuis son adolescence. Il a aujourd'hui 38 ans, 2 enfants et vit en Australie. Il est français mais n'est pas rentré en France depuis 9 ans. Il est chef en cuisine, un métier très stressant et qui l'a peut-être poussé vers la consommation... Je vais régulièrement les voir en Australie mais il m'a toujours caché ce problème et je voudrais qu'il me parle. Malheureusement il reste injoignable.... Je suis désespérée et très inquiète, surtout pour les petits.
Comment faire pour le ramener en France ? Et surtout comment l'aider à trouver la force de s'arrêter et de reprendre sa vie en main ... Il dit qu'il veut quitter sa femme mais ne semble pas y arriver. C'est difficile de savoir ce qui se passe vraiment dans son couple.
J'envisage de repartir là bas dès que possible pour essayer d'en discuter et voir ce que je peux faire mais j'ai très peur d'être impuissante face à cette situation.
Si vous pouvez me conseiller je serais très reconnaissante.
Pascale

8 réponses

---

hedenne88 - 17/06/2020 à 17h16

bonjour je suis un ancien toxicomane voila ce que je pense la ice c une des pires drogue qui existent sa peu vous rendre dingue votre fils et grand loin de chez vous penser d'abord a vous s'il ne veu pas sont sortir c mission impossible poser lui un ultimatum ou tu arrête et tu viens en france pour te soigner je suis désolé de vous dire cela des fois il faut que les gens sois en bas pour remonter ne sombrait pas avec lui bon courage a vous désolé d'avoir était dure avec vous faite vous conseilliez par des assos qui connaisse le problème

Moderateur - 19/06/2020 à 08h01

Bonjour Pachamama,

Nous vous conseillons de bien vous renseigner sur la dépendance, la méthamphétamine et ce qui est en votre pouvoir en tant que proche avant de vous rendre aux côtés de votre fils.

Vous pouvez par exemple prendre rendez-vous auprès de professionnels des addictions en contactant un CSAPA (Centre des soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie). Ces consultations sont gratuites et vous pouvez appeler notre ligne d'écoute (0 800 23 13 13 appel anonyme et gratuit) ou utiliser notre rubrique "adresses utiles" sur ce site pour en obtenir les coordonnées.

Forcer votre fils à rentrer en France pour se soigner semble peu probable. Il faut que cela soit une démarche volontaire de sa part.Vous risquez effectivement d'être confrontée à une certaine forme d'impuissance si vous abordez les choses dans l'optique de le forcer à arrêter. Avant toute chose, vous l'apprendrez avec les professionnels il faut s'assurer que votre fils accepte de parler de ce problème et de le reconnaître. Si ce n'est pas le cas vous devrez aborder les choses différemment et l'assurer avant tout de votre disponibilité s'il a besoin d'aide et lui expliquer votre inquiétude mais votre amour aussi.

Par ailleurs votre fils évoluant dans un milieu professionnel difficile, il est possible que sa consommation de méthamphétamine, qui est un stimulant, le soutienne dans son activité. Cela peut rendre difficile ou inenvisageable pour lui d'arrêter tant qu'il est dans ces conditions. En tout cas la situation mérite une évaluation plus poussée mais bien entendu prendre des drogues pour travailler n'a qu'un temps et c'est prendre le risque de finir par craquer au travail.

C'est une situation d'autant plus compliquée que vous êtes loin. Avez-vous des contacts là-bas qui pourraient vous en dire plus ?

A nouveau notre conseil : informez-vous et préparez-vous avant d'y aller.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 21/06/2020 à 23h23

Bonjour je vois que vous êtes apeuré car c'est votre fils et c'est tout a fait normal. je peut deviner que vos connaissances sur le sujet ne sont pas énorme sachez que cela ne se passe pas comme dans les film pour la plus part des gens je ne pense donc bon pas qu'il soit nécessaire de ramener vos petit enfant en France vous devriez en parler avec lui pour savoir sa consommation évidement que dans tout les cas ca reste dangereux mais une prise occasionnel peut ne pas être si dangereux même si elle le reste je me répète en tout cas bonne chance mais ne vous angoisser pas trop nan plus

Profil supprimé - 21/06/2020 à 23h28

Je vous conseil de ne pas suivre le conseil a la lettre de hedenn meme si y vient de st dié alors c'est forcément quelqu'un de bien car j'ai trouver ses propos un peu abusif ce qui na pas du tout du vous rassurer et en parler calmement pour que la décision vienne de lui serait bien plus favorable car il aura de la volonté et ne se sentira pas obliger bonne chance a vous

hedenne88 - 22/06/2020 à 10h26

bonjours tomlapomme ce qui et marrant et triste a la fois comme toujours mon copain s'appelait tom il et mort de la cocaïne et de prise d'alcool mon frère et mort pareil cocaïne et alcool je cherche pas a faire peur mais c la triste réalité alors oui je peu être excessive sur ce bonne journée et prend soin de toi

Profil supprimé - 22/06/2020 à 23h51

Bonsoir, merci à tous pour vos réponses mais ça fait deux fois que j'écris un long message et qu'il n'apparaît pas dans le discussion, alors celui-ci est très court, car je suis fatiguée (vu l'heure)... Et juste pour vous dire

qu'aujourd'hui j'ai vu on fils en visio, entouré de ses enfants et que ça m'a fait chaud au coeur.
J'essaierai de poster un autre message si celui-ci apparaît.

hedenne88 - 23/06/2020 à 22h32

bonsoir madame je vous souhaite de revoir votre fils et vos petits enfants en bonne santé bonne continuation et courage a vous

Profil supprimé - 30/06/2020 à 17h07

Bonjour,
Merci pour vos messages d'encouragement. Je pense que quand je verrai mon fils j'essayerai tout d'abord de parler avec lui pour en savoir plus sur sa consommation. J'essayerai aussi de l'aider à trouver un autre logement, afin de l'aider à se séparer enfin de sa femme tout en l'aidant avec les petits.
Je pourrai rester là bas plusieurs semaines et j'espère que cela me permettra de l'aider un peu.... En espérant qu'il aura le courage d'essayer de prendre un nouveau départ et de se faire aider par des professionnels.
J'ai déjà un bon contact sur place alors je garde l'espoir.
Bien cordialement,